

A Bamako, le 27 mai 2013

Chers Jerves,

Merci pour vos lettres qui sont bien arrivées au Mali et qui font chaud au cœur. Même si les moyens de communication modernes nous permettent aujourd'hui d'échanger facilement avec nos familles et nos amis en métropole, le courrier traditionnel reste très apprécié. Avec votre professeur vous vous êtes intéressés à un pays en difficulté et à ce qui y fait les soldats français. C'est une bonne chose de regarder au-delà de nos frontières et d'essayer de comprendre pourquoi le monde est si catholique. Nous, militaires sommes souvent envoyés dans des zones où l'actualité internationale s'écrit : Balkans, Afghanistan, Libye, Mali etc... Ce sont des missions parfois difficiles mais toujours exaltantes. Nous découvrons d'autres cultures et cela permet de relativiser bien des choses : qu'il fait bon de vivre en France !

L'intervention au Mali s'est déclenchée brutalement et il faut donc imaginer que les soldats ont quitté leurs familles deux ou trois jours après avoir été alertés. A peine débarqués à Bamako, ils ont parcouru 1200 kilomètres et reconquis Gao et Tombouctou. Ensuite il y a eu les deux combats dans les marécages du nord.